Lapurdum

Euskal ikerketen aldizkaria | Revue d'études basques |
Revista de estudios vascos | Basque studies review

1 | 1996
Numéro I

À propos de Calpe, Ilumberri et les autres

Michel Morvan

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lapurdum/1853>

DOI : 10.4000/lapurdum.1853

ISSN : 1965-0655

Éditeur

IKER

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 1996

Pagination : 21-24

ISBN : 2-84127-106-4

ISSN : 1273-3830

Référence électronique

Michel Morvan, « À propos de Calpe, Ilumberri et les autres », *Lapurdum* [En ligne], 1 | 1996, mis en ligne le 01 septembre 2010, consulté le 30 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lapurdum/1853> ; DOI : 10.4000/lapurdum.1853

Morvan M. | IKER

Michel MORVAN

À PROPOS DE CALPE, ILUMBERRI ET LES AUTRES...

On sait que dans l'Antiquité l'ancien nom de Gibraltar ou Djebel Tarik (Montagne de Tarik en arabe) était *Calpe* (Pollion, lettre à Cicéron, *Fam.* 10, 32, 1). J'ai rappelé dans ma thèse sur les origines du basque l'existence de ce toponyme ainsi que sa probable étymologie⁽¹⁾

Le site de *Calpe /Gibraltar* se décrit comme un village au pied d'un gros rocher dominant la mer. Il vient donc tout de suite à l'esprit de l'étymologiste l'idée de l'expliquer par la racine pré-i.-e. **kar-/kal-* "pierre, roche", par extension "rocher, montagne". Cette racine se prête fort bien à un tel toponyme étant donné la topographie.

Mais il reste à expliquer le second morphème *-pe*. Inévitablement on est amené à penser au morphème basque suffixé (le plus souvent) *-be /-pe* "en bas, au pied de, sous", étant donné la situation du village au pied du rocher en question. Le rapprochement est très convaincant à mon avis.

Tout ceci ne justifierait pas nécessairement un article entier si *Calpe* était un nom isolé. Une simple note suffirait. Mais ce n'est pas le cas. Il existe en effet en Espagne un autre village nommé également *Calpe* ou *Calp*. Il se trouve à environ 65 km, au nord d'Alicante, région dont on sait qu'elle fut occupée par les Ibères elle-aussi, dont la civilisation s'étendait sur la partie orientale et côtière de la Péninsule⁽²⁾ ainsi que sur une partie de la côte sud de la France.

Examinons maintenant la situation topographique de cet autre *Calp(e)* afin de savoir si on peut le rapprocher de *Calpe /Gibraltar*. Le vieux village de *Calp(e)* au nord d'Alicante est situé très précisément au pied d'un grand rocher nommé rocher d'Ifach ou Penyal d'Ifac. Cette fois encore nous avons une correspondance parfaite entre le toponyme et la topographie : village au pied d'un rocher, comme à Gibraltar. J.L. Romàn del Cerro, dans son ouvrage sur le déchiffrement de la langue ibère⁽³⁾ évoque également ce toponyme, tout en oubliant complètement de le rapprocher de *Calpe/Gibraltar*, ce qui pourtant, à mon avis, crève les yeux.

Pour ces toponymes, la conclusion s'impose d'elle-même : les toponymes ibères du type *Calpe* signifient bien "sous le rocher, en bas du rocher" et la correspondance avec le basque actuel *kharbe* ou *harpe* "caverne, grotte"⁽⁴⁾ semble totale.

L'existence de ces toponymes du type **kal-pe* vient s'ajouter aux fameux *Iliberri* /*Ilumberri* qui parsèment le domaine ibéro-aquitain et de la présence desquels on s'est avisé depuis longtemps déjà⁽⁵⁾ en étant bien obligé de constater qu'ils sont présents à la fois en territoire ibère et en territoire basco-aquitain, ce que J. Allières trouve "irritant"⁽⁶⁾ vu les nombreuses controverses sur la parenté éventuelle entre le basque et l'ibère. En ce qui concerne le domaine aquitain, une nouvelle avancée a été rendue possible. J'ai en effet signalé⁽⁷⁾ que la publication récente du *Dictionnaire Topographique des Hautes-Pyrénées* de L.A. Lejosne permet d'ajouter maintenant une nouvelle attestation d'un ancien *Ilumberri* avec la commune de *Lombrès* (canton de Saint-Laurent de Neste) dont les formes anciennes sont *Lumberii* en 1200 (Cartulaire de Comminges) et *Lumbrez* en 1667 (censier)⁽⁸⁾, ce qui annule la mention "obscur" que donnait A. Dauzat⁽⁹⁾, dont il faut reconnaître à sa décharge qu'il n'avait pas connaissance du dictionnaire de Lejosne. Il renvoyait seulement à *Lombez* (Gers) qu'il glosait d'ailleurs à son tour comme "obscur, probablement pré-latin comme *Lombia* (Basses-Pyr.)". Toutefois, dans le supplément de la deuxième édition du *DNLF*, Ch. Rostaing mentionne l'hypothèse de H. Polge au sujet de *Lombez* parue entre-temps dans la *Revue Internationale d'Onomastique* : "serait **Ilinberis*"⁽¹⁰⁾. C'est évidemment la bonne solution. On sait donc que *Lombez* (Gers) est un autre *Ilumberri(s)*, tout comme Auch lui-même au demeurant, le chef-lieu du département (*Elimberis*).

J'ai découvert en outre⁽¹¹⁾ qu'il fallait remonter la limite extrême connue des *Ilumberri(s)* plus au nord jusque dans le département du Tarn avec la commune de *Lombers* que Dauzat glose ainsi : "peut-être du nom d'homme germanique *Laumbert* "(sic)⁽¹²⁾. Même l'ouvrage récent de E. Nègre⁽¹³⁾ n'est ici d'aucun secours, car l'auteur écrit : "peut-être du germanique *Hlodebertus* traité comme **Hlodenbertius*". Or les formes anciennes sont *Lumbers* en 1116, *Lombers* vers 1150, *Lumberium* en 1256.

La liste des anciens *Ilumberri* connus, ces "Villeneuve" des Ibères et des Aquitains, équivalents des fameuses têtes de pont grecques du type *Néapolis*, s'allonge donc encore et remonte aussi plus au nord jusque dans le département du Tarn. Avec *Lombrès* (Htes-Pyr.) et *Lombers* (Tarn), ce sont deux attestations nouvelles qui sont mises au jour pour le seul domaine aquitain, ce qui n'est pas rien. Si l'on ajoute à cela les *Ilumberri* et *Iliberri* d'Espagne et du littoral français (Lumbier, Grenade, Elne, Collioure) et les *Calpe* étudiés plus haut, voilà qui apporte de l'eau au moulin de l'hypothèse de la présence en basque d'une couche lexicale ibère. Pour autant on se gardera d'affirmer comme le fait prématurément J.L. Romàn del Cerro que l'ibère est l'ancêtre direct du basque. Qu'il y ait un certain "cousinage" par l'intermédiaire d'une couche lexicale commune est aujourd'hui un fait certain, mais on doit en rester là pour le moment. Le basque comporte plusieurs couches ou strates lexicales comme je l'ai écrit dans ma thèse de doctorat à plusieurs reprises, dont les éléments de certaines sont à rechercher à travers toute l'Eurasie.

On remarquera enfin, pour terminer, que les formes *Lumbier*, *Lombrès*, *Lombez* et *Lombrès* se situent toutes les quatre sur un axe quasi rectiligne sud-ouest / nord-est (ou inversement si l'on part de *Lombers*). Je suis bien incapable de dire s'il s'agit d'un pur hasard ou si ce fait a une quelconque pertinence.

Michel MORVAN
ERS 142 du CNRS

NOTES

1. Cf. M. Morvan, *Les origines linguistiques du basque*, thèse, Bordeaux, 1992, p. 551.
2. Voir à ce sujet les cartes de J. Untermann, in *Sprachräume und Sprachbewegungen im vorrömischen Hispanien*, Wiesbaden, 1961, cartes.
3. Cf. J.L. Román del Cerro, *El desciframiento de la lengua ibérica en la Ofrenda de los pueblos*, Alicante, 1990, p. 30.
4. Cf. R.M. de Azkue, *Diccionario Vasco-Español-Francés*, Bilbao, 1905, p. 224 et 623.
5. Cf. les travaux de Humboldt, Luchaire, etc.
6. Cf. J. Allières, *Les Basques*, Paris, 1986, p. 16.
7. Cf. M. Morvan, *Mise à jour des manuels d'onomastique*, in *Nouvelle Revue d'Onomastique*, n° 23-24, Paris, 1994, pp. 239-240.
8. L.A. Lejosne, *Dictionnaire topographique du département des Hautes-Pyrénées*, Pau, 1865/1992, p. 102.
9. A. Dauzat, *Dictionnaire des noms de lieux en France*, Paris, 1963, p. 409.
10. A. Dauzat, Ch. Rostaing, *DNFL*, Paris, 1978, p.XII ; H. Polge, *RIO*, Paris, 1974, p. 140.
11. Voir note 7.
12. A. Dauzat, *op. cit.*, p. 409.
13. E. Nègre, *Toponymie générale de la France*, vol. 2, n° 14890, p. 850.